Bureaux: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 MARS 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

Burenux: 393 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NEW OBLEANS BEE PUBLISH. ING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 8 MARS 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ADITION QUOTIDIENKE.

SDITION BESDOMADAIRE

 Ua km.
 \$3 00

 Six mois
 1 50

 Quatre mois
 1 00

 Trois moie
 75

Pour les petites annonces de De mandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Danziger & Stern-Au No 155 de la rue Bienville, deux wagons à quatre rouse, deux jeux de harnais, un wagon double à quatre

Immigration et émigration.

On contate, depuis plusieurs an nées, aux Etats-Unis, un phénomène bien étrange, bien anormal Ils ont été considérés, jusqu'ici, comme le premier de tous les pays d'immigration; et, cependant, en beaucoup de cas, le nombre des départs, parmi les passagers d'entrepont, dépasse considérablement maintenant celui des arrivées. La preuve de ce fait résulte des rapports des agents de steamships qui font le service entre l'Europe et l'Amérique, comparés avec les chiffres fournis par le Bureau des Statistiques de Washington. Ainsi, du 1er novembre au 10 décembre 1894, il y a eu, dans les entreponts, 25,544 passages de gens qui quittaient le pays, tandis que les statistiques de Washing-10n, pendant la même période, ne constatent que 12,266 arrivants.

Or, on sait ce que c'est que l'entrepont sur les navires des Compagnies transatlantiques. Il ne contient guères que des malheureux qui, ne se trouvant pas bien là où ils sont, s'en vont chercher ailleurs des moyens d'existence.

compte en tout 113,375 immigrants, tandis que dans la période correspondante close le 1er février 1894, il y en avait eu 189,582-une diminution de 76,207 ou de 40 pour

Il en est ainsi, depuis plusieurs années. Et ce qu'il y a de plus étrange, de plus anormal dans ce fait, c'est que la diminution dans l'émigration se remarque surtout, en Allemagne, en Danemarck, en France, en Norwège, en Suisse. c'est-à-dire dans les pays les plus encombrés, dans ceux où il reste le moins d'espace à occuper, tandis que les Etats-Unis sont fort pen peuplés, et qu'ils contiennent de vastes déserts qui ne demandent qu'à être fertilisés et à faire la fortune de ceux qui voudront les exploiter.

Notons que l'Union s'est développée sous le régime du Homestead, la plus bienfaisante, la plus alléchante institution que l'on ait jamais imaginée, et qu'il a pu fonctionner, pendant plus d'un siècle, sans le moindre obstacle, sous la protection du gouvernement le plus largément, le plus absolument libéral qu'il y ait jamais eu dans le monde.

Pourquoi ce magnifique travail s'est il ralenti peu à peu et a t-il fini par s'interrompre presque complètement ! Pourquoi, de pays d'immigration qu'ils étaient, auparavant, les Etats Unis se sontils transformés en quelque sorte en pays d'émigration?

On ne peut pas en rejeter la cause sur les lois de restriction votées par le Congrès, car ces lois ont été provoquées par l'immigration elle-même,dont le niveau avait prodigieusement baissé. C'est ainsi que, cette année même, les arri-

posent généralement de déclassés, de gens, ou souffreteux, ou sans ressources, sans aveu, sans métionnaires préposés à leur inspec-

tion sont accablés de travail. C'est | perdue par centaines qu'ils sont obligés de refuser l'entrée du pays aux arrivants. De là, pour les compagnies l'obligation de les rapatrier gués, M. Joseph Lugnol. dans leurs pays respectifs à leurs

Il y a là un problème que nous ne nous chargeons pas de résoudre pour le moment, mais qui mérite d'attirer l'attention de nos hommes d'Etat et de nos écono

INFORMATIONS DIVERSES.

D'après une nouvelle de Copenhague adr. see anx journanx angluie, un uom-mé Western, associé du celèbre taillenr allemand Dowe et faisant avec lui une allemand Dowe et faisant avec lui une tournée d'affaires en Allemagne et en Danemark, a révélé, après une dispute ayec son coassocié, le secret du fameux plastron cursasé à l'épreuve des ball-s. Au cirque des Variétés, à Copenha-gue, M. Western, faisant une conférence pour sou propre compte, a déclaré que la outrasse Dawe, soi disant confection née en étufie, se composait d'une tôle d'anier d'un huitième de pouce d'épais seur, recouverte d'une mince feuille d'a-

Si cela est vrai, disent les journaux anglais, M. Maxim avait donc parfaite-ment raison dans ses explications et ses démonstrations à ce sujet.

jours derniers à Szegedia. - La fille d'une directrice de ménagerie exignait as part de l'héritage paternel, consistant en lions, en tigres et antres fauves; elle vonlait éponser un donpteur de la troupe.

Des huissiers furent envoyés pour faire.

directrice ouvrit la porte des cages, s'écriant: "Maintenant, prenez ce qui vons convient!" Terrifiés, les exécuteurs de la loi prirent la fuite.
Un bon procès-verbal a été dressé con tre la d rectrice, une dame Kupeczhi.

Le Daily News nous fast remarquer que la location française, "ma tante", pou désigner familièrement le Mont de Pis désigner familièrement le Mont de Pisdes fait n'est malheureusement
pas isolé. Voici d'autres chiffres
encore plus tristement éloquents.
Dans la période de sept mois qui
a flui, le 1er février dernier, on rechercher le plus grand nombre possi-ble de formules de ce genre dans les di-verces langues européannes, et de tâcher d'en tirer quelques inductions de psy-chologie internationale.

Il paratt que ce n'est nullement Par-mentier qui a acclimaté en Europe la pomme de terre. Dès la fin du seizième siècle, elle était déja connue en Espagne et en Italie. En France, vers 1592, elle faisait l'objet d'une aésez impor-tante culture dans la Franche-Comté, les tante culture dans la Franche-Comté, les Vosges et la Bourgogne; si on l'abundonns, s'est qu'elle était accusée d'être nu agent de prapagation de la lèpre. En 1761, sa insuvaiss réputation persistait encore, puisque Turgot demauda à la Faculté de Médecine de certifier qu'elle était une nourriture substantielle et inoffensive. Parment er na fit on'étendre l'age dans l'alimentant de la culture de la culture

certifer qu'elle était une nourriture substantielle et inoffensive. Parment'er ne fit qu'étendre l'p age dans l'alimenta-tion de l'intéressant tubercule, et la légende a reporté sur son nom tout le me ite des découvertes et des efforts auté

rait bien inventer pour galvaviser le protestantisme et supprimer la marche du catholicisme au nom de la liberté.

umerai le vôtre en attendant pour qu'il bien que nous n'aimons pas le pain ne s'étoigne pas.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. (vages sont inquiétants; ils se com- LES COLOMBOPHILES ET LA "GASCOGNE."

> Peut-on, ne peut-on pas utiliser les pi ressources, sans aveu, sans me goons voyageurs en mer, en cas de catas tier; de telle sorte que les fonc-trophe d'un navire? La question a été gne, que pendant plusieurs jours on a cre

Les réponses ont éts contradictoires. J'ai penes, sorit M. Maurice Leudet, que Popinion publique avait besoin d'être fixée à c. t égard et je me suis adressé à un de nos colombophiles les plus distin-

iane une autre.

'' La légende vout que ces ciseaux

nombre de pigeone. Qu'arrivera-t il? "D'abord il faudra compter avec "Cts bôtes, en effet, tout comme les

gens, sont victimes de cet horrible mal, qui l'ur enlèvera de leurs moyens quand ou les làchera. "Et puis, si ou les fait partir, c'est

sane doute qu'il y aura gros temps et que le capitaiue concevra quelques craintes pour la sécurité de sou navire.

"Or, les pigeons voyageure, exactement comme les hamains encore, ont l'instinct de la conservation. Ils s'élève-rout dans l'air, et, se rendant compte des dangers de la route, ils ne s'éloignerout pas du vaisseau qu'ils out quitté et

root pas du vaisseau qu'ils out quitte et y revieudront bien vite.

"Je mets en fait—et aueun colombophile ne me démentira—qu'à la distance de terre où se trouvait la Gascogne, au moment où on craignait qu'une catastrophe ne fût survenue, sur un milier de pigeons fancés à oet instant, aucun ne servit muti

serail parti.

Notes anssi que le pigeon voyagent ne peut être laubé la nuit ou par un temps de brouillard.

pour trouver son chemin.

'A deux cente kelomètres de terre l'oissau partirait, mei a à catte distance, il n'y a aucune nécessité à l'employer. Un vaisseau en détresse à catte distance tronve toujours un bateau qui lui vient

on aide.

"A cirq conts kilometres, un pigeou voyageur qu'on tenterait de laber ne prendrait pas son vol Il resterait sur le paquebot. Voilà la vérité.

"J'ajoute encere que pour le lacher des pigeons, il faut s'inquiéter du vont qui "southe."

qui "souffle."
"Avec le vent du Nord, j'ai vu arriver dans mon pigeonuier de pauves tê-tes à muitié mortes, la tête desséchée."

Il me semble qu'après les déclarations si intéressantes—on peut dire conclusa-tes—de M. Juseph Lugnol, la cause est

"LE LEXIQUE DE RONSARD".

On n'ignore pas en quel discrédit de-meurèrent, durant près de trois siècles. les œuvres de Rousard; on sa't aussi que ce dédain lujuste fut dû, pour une bonne part, an jugement de Boileau. Le mattre ayant dit du poète que sa muse en français puralit area et latin. tont le en français parlait gréo et latin, tout le monde l'a oru et répété, si bien que, maintenant encore, malgré l'étude de Sainte Bouve, nombre de gens se figu-rent les vers de Ronsard tout hérissés

daus le Lerique proprement dit, il énu-mère et explique les mots (eaviron 1,500) qui méritent réellement une a-tentiou particulière.—M. Petit de Julie

Bébé va se coucher et maman lui fait faire sa pridie du soir.
—Maman, fait tout à coup Bébé s'in-

FAUSSE IDYLLE.

Voici, depuis quelques jours, M. de Rismarck membre honoraire de l'Académis des Beaux-Arts de Berlin.

out dû moduler les musiciens, les pein-tres et les sculpteurs dont l'ancien chancelier devient le collègue. Les in nombrables biographes qui ont retracé les particularités, même les plus insi-guinantes, de la vie du grand homme, un de nos colombophiles les plus dissingués, M. Joseph Lugnol.

Voloi ce qu'il m'a dit:

"C'est absurde, absurde, entendezvous. En 1870, pendant la guerre, quand M. Dercoard s'est présenté an ministère de la guerre pour demander à se servir des pigeons voyageurs comme agents de tranamis-ion de nouvelles, on s'est moqué de lui, ou n'a pas voulu l'éconter, Il a falla que M. le comte Rampon, mieux avisé, s'intéressat à M. Dercuard pour qu'il pât démontrer quels précieux auxiliaires ils étaient.

"Anjourd'hui, le gouvernement et le public attendent des pigeous voyageurs des services qu'il leur es' impossible de rendre. On tombe d'une exagération dans une autre.

"Ya léconde wont qua ces oiseaux"

"La léconde wont qua ces oiseaux"

"Angerde wont qua ces oiseaux"

"Charmeion d'une consention fausse,

Les einistres se succèdent en Haiti.
Récemment, c'était tout un quarier de Port-au-Prince qui brâtiait.
On annonce maintenaut que Port-de-Paix,—petite ville de 12 à 15,000 habitant.
Alors, quel est le temps maximum que position délicieuse, appelée par les prémiers colors Valparaiso (Vallée du Paradis) et qui fut le réjour préféré de Pauline Bonsparte pendant l'expédition de son mari, le général Leclero, à Saint-Domingue,—vier t d'être anéanti par un incendie et sa population rainée.
Cinq cente maisons ont été, en une nuir, la prote des fiammes. It en reste à peine cinquante debout.

D'après une nouvelle de Copenhague

d'ane une autre.

"La légende vout que ces oiseaux, "La fément impossible.
Qu'arrivera de la temps maximum que puisse voler un de ces oiseaux, demanda-je?
—Alors, quel est le temps maximum que puisse voler un de ces oiseaux, demanda-je?
—Por un très bon pigeon, très bien que par les qui fut le répour préféré de Pauline Bonsparte pendant l'expédition de son mari, le général Leclero, à Saint-Domingue,—vier d'être anéanti par un incendie et sa population rainée.
Cinq cente maisons ont été, en une nuir, la prote des fiammes. It en reste à peine cinquante debout.

On estime les dégâts à quinze millions de france.

Le secrit de la cuirasse Dowe.
D'après une nouvelle de Copenhague

D'après une nouvelle de Copenhague mile Danois, ensuite cent mille Aile-mand, enfin trois cent mille Français

mandy, enfin trois cent mille reservate, soit chargée d'agitations, de rigrets de remorde C'est ui e fausse idylle que celle qui représente M. de Bismarck assagi protégnant les arts et le labourage, Cel tégant les arts et le labourage, Ce caprit violent et faux n'a jamais aimé que le pouvoir et il meurs de l'avoir perda.

LA FLOTTILLE DE MADAGASCAR

La flottille fluviale de Madagascar es composée exactement de 12 chaloupes canonnières, ti canots à vapeur, 42 cha-lande et 4 poutons d'accostage. Le persoanel de cette fluttille est fixé

comme auit Chaloupes canonnières de 0 m. 52 de tirant d'ean: I lieutenant de vaisseau commau lagt comptable, I premiermatire de manœuvres ou de timonerie, et 27 officiers mariniers et matelots dont 7 ind gènes. Chaloup s'oanonnières de 0 m. 40 de

trant d'eat: I lieuterant ou enseigne de vaissers commandant comptable, I second maite de manœuvre ou de timo nerie, second et 22 officiers mariniers et mateiots dont 7 indigènes. Canots à vapeur : I second maître de

manos avre, patron et 5 Lommes, dont 2 chauffeurs indigènes. Chalands 1 quartier-mattre de manœuvre, patron, par groupe de trois chalands et un total de 10 gabiers, 8 Pontone d'accostage : 1 quartier-mat-

tre de manœuvr», patron, 1 matelot et 3 indigènes.
Le total de ce personnel est de 12 officiers, 38 officiers mariniers, 76 quartiers-maîtres, 170 maiolots et hommes

nel sont les suivantes:

1. Les officiers en service à terre re-

jour fixée par le tarif du 19 janvier 1878;
2 Les officiers commandants seront traités de la même façon tant que les rôles ne seront pas arrêtes; à partir de ce moment ils ne recevront plus les frais de séjour, mais ils auront droit au trai-

tement de table.

3. Le perfounel des équipsges de la flotte recevra la solde à la mer comme à bord des bût ments armés et les officiers mariniers percevront le traitement de

4. L'indemnité de séjont sera parée aux officiers en acrvice A terre pendan toute la durée de l'expédition.

TROISIÈME CENTENAIRE DE LA MORT DU TASSE.

A l'occasion du troisième cent maire de rieurs.

rieuris.

rieurs.

rieurs.

rieurs.

rieurs.

rieurs.

rieurs.

rieuris.

rieurs.

rieurs.

rieurs.

rieuris.

ri la mort du l'asse, dont la commémora-tion sera célébrée le 25 avril prochain, pas encore delairés; et, en raison même des viscissitudes bien connues qu'a en à subir le texte de son opuvre capitale, la reconstitution ne peut être que d'un tiès grand intérêt.

A l'entrée d'an théâtre:

—Pardon, monsieur, je vieus de ramasser ce bout de cigare. Mais je n'y connais pas grand'shose. Auriez-vous l'obligeance de l'essayer pour voir si s'est un véritable Havane ?.... Je s'est un véritable Havane ?.... Je c'est que, vois-tu, le bon Dieu sait pour les sincipe de l'essayer pour voir si s'est un véritable Havane ?.... Je c'est que, vois-tu, le bon Dieu sait pour les sincipe de nouveaux vois de sauterel-les."

—C'est que, vois-tu, le bon Dieu sait pour les sincipe de nouveaux vois de sauterel-les."

—Il n'y a donc pas de police dans ce —Il n'y a done pas de police dans ce paye-là, s'éorie l'ineffable gobemouches.

LOUISIANE.

gnes et de celui des récoltes. La crise que none venons de traverser t dont nons ne sommes pas encore ror

Et d'abord, parlons de la température. chascébé, paroisse St-Jean-Baptists: Température-Le temps s'est bien cou

porté cette semaine et la terre, saturée par deux mois de pluie, a pu sécher aspar deux mois de pluie, a pu sécher assez pour permettre les premiers labours.
Cependant, le ciel s'est voilé de nuages
depuis hier et tout indique encure de la
pluie. Mais le froid est-il fini f Nous
approchone rapidement du terme que
l'aimanac assigne à l'hivor et nous avons
bie de droit d'espérer qu'après avoir subie de bonne heure, des froids aussi rigourant il nous five grace de froids tracellet les cares les minny interreux, il nous fora grâce de froids ter-

-De son côté, le Bunner, paroisse Pointe Coupée, dit:

Le temps de la semaine passée a été assez favorable aux travaux de l'ense-mencement. On a fait de nombreux la bours, à droits et à garche, et les tra-vaux des jardins sont fort avancés.

-Propostics pour l'année courante-None lisone dans l'Interim, paroisse St-

-Nons tronvons également dans le

Les travaux des champs se poursuivent avec beaucoup d'activité. On travaille beaucoup les jardius. Il s'agit de réparer le temps, perdu à causs des froids et des gelées.

Contravaux des champs se poursuivent le femme. St Paul G Brown, P H Smith, E B t ade, New York, T E Marchall et femme. P H A Lewis et femme, Cincinnati; T H Thomps froids et des gelées.

-Autre réflexion intéressante de la

mame tevue :

docteors, des avocais. On a peu-este raison; mais il y a une autre réduction plus importante à faire, c'est celle des prix que demandent les propriétaires des moulins à coton pour comprimer le tex-tile et le mettre en balle.

jour, cela leur procure un bénéfice qua tidien de \$60 à \$66. Ajontez a cela l profit qu'ils tirent des toiles d'embal lage et des attaches en fer; le tout leu procure un bénéfice net de \$70 à \$75 par jour.

- Le fleuve.-Si nous en croyons l Herald, de St-Charles, nous n'aurons pa de grandes ormes, cette aunée. "Le fleuve baisse rapidement, d t-il, ce qui est un bisofait et un inconvénient en même temps—un bienfait, en ce que nos plantaurs de ris pourcont commener de bonne heure leurs ousemencement un inconvénient, en ce qu'ils leur faudrs faire plus de dépenses pour l'rigation de leurs t rres.'

LES ANCETRES DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

M. Eugene R tter vient de publier dans une Rayne un article assez ourieux sur la famille et les ancètres de Jean-Jacques Rousseau. Les efforts patients de M. Ritter lui ont permis de reconsti tuer la généalogie du philosophe genevois jusqu'à son quatrième bisaleul. Mais ces recherches n'arrivent point à éclairer la mystérieuse question des rapports de l'hérédité et du génia: les ascendants de Rousseau étaient de bons bourgeois, d'ex-cellents protestants et de fort vertueuses personnes. A la vérité, le grand-père maternel du philosophe genevois fut condamné à la prison par le Consistoire: il avant trompé une fille par une promesse de mariage signée de con sang. Mais il se maria avec elle à vingt-trois ans et fot un excellent époux

res. Les tantes de Jean-Jacques turcus réprimandées pour avoir joqé aux cartes le dimanche; sa grand'mère fot a imonestée publiquement, sprès avoir été blàmée seize fois, parce qu'elle recevait —en tout bien, tout honneur—les visites d'un homme marié. M. Ritter, il es

vrai, paraît trouver ces choses les plus

simples da monde.

LA SIMPLIFICATION DE L'ORTHO GRAPHE.

On sait les tentatives qui ont été déjà faites, on France, pour simplifier l'ortho-graphe et rendre la langue écrite moine inaccessible aux étrangere. L'A-cadémie elle-même, sur la proposition de M. Gréerd, avait jadie pris l'initiative quelques adversaires pulssants; elle Schoua surtout devant les plaisanteries soulevées par les exagérations de réfor-mateurs à outrance, qui étaient arrivée rapidement à couvrir de ridicule une idée juste en soi.—Cetté idée, abaqdonnée anjourd'hui dans la métropole culent les gena les mieux inten-tiounés, publie un manifeste. Ce ma-nifeste, qui ne demaude rien que de raisonnable, n'irritora pas trop les lettrés, diffe.

Les arbres fruitiers ont été très prudents cetre année; jasqu'ici ils n'ont donné ni fleuts ni bourgeons.

On ne peut ensore dire si le plant de cannese est bon. Cependaut on a tout lieu de le croire par les exameus qui en ont été facts.

Tionnés, publie un manifeste. Ce manifeste, qui ne demande rien que de demande rien que de la couserver pieusement l'aspect intérier de la largue; il la simplie ont été facts. songe que le français, parlé, en 1801, par 19 010 de la popolation de monde-entier, ne l'est plus que par 12,6 0,0, tauda que l'ailemand arrive au chifire de 18 010 et l'anglais au chiffre plus in-

> Voyageurs arrivēs aux prin cipaux hôtels.

quiétant encore pour nous, de 27,9 010

—Nous tronvons également dans le même journal les ligues suivantes à propos des taxes :

Dans plusieurs paroiesse, surtont dans la région socrière, on demande que le jury de police réduire les taxes locales pour l'aupée qui commence. On espète anesi que les ausessements seront considérablement diminués. La triste situation des affaires l'exige, ainsi que la baisse dans la valeur des propriétés foncières. Tout indique, en effet, que nons aurons une récolte de sucre moindre qu'à l'ordinaire.

Quant à la culture du coton, elle a beauconp diminué. La graine aussi se vond moins cher, la domande ayant été moins considérable que les aunées précédentes.

—Les travaux des champs se poursaitvent avec beaucoup d'activité. On tra-versité femme. St Pau', G Brown, P H Smith, vent avec beaucoup d'activité. On tra-versité femme. St Pau', G Brown, P H Smith et femme. Hotel Cosmopolitain. - A Wheatfield.

Hotel Schmitt-Joe A Kolly, New York;

O W Berger, Chroago; Louis Deueraliana, New York; J H Joshin, Fahmouth, Ky; W L New York; J H Joshin, Fahmouth, Ky; W L New York; J H Joshin, Fahmouth, Ky; W L New York; M J Gint Nashvile, Tean; C P Burt et famme, Cincinnati, O. L Daniels et femme, A Hart, Foroklyn, N Y C Muss, Mobile, Ala; Mms C M Leout, to log fronts, Kalamarco M Mass. W

tile et le mettre en balle. Sait-on combien ils pronnent par livre! Un cent; soit \$3 par balle. Or, comme il peuvent en travailler de 20 à 22 par jour, cela leur procure un bénéfice con

84 Rue Royale, Wile-Orléans -BRUL AGENT POUR LES-

PIANOS GAVEAU, DE PARIS Venant d'être reçu de France des premières maisons, des feutres et autres atticles pour le réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personuelle; plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos.

Beronn du Trés vrier de la ville de la Nouvelle-Orléans. le 7 février 1895.—Avis—LES LICENCEN DE VILLE POUR 1893 deviennent détinquante le 28 FEVRIER, après cette date 1 y a une pèna 116 de 2 POUR CENT PAR MOIS d'intérêt. Les PLAÇUES POUR LES VEHICULES et les FERRETS POUR LES CHIENS sont aussi prêts pour être délivrés à ce bareau. Veuillez venir sans délai vons procurer votra lacance, ou plaques, et éviter d'a frais innities.

CHAS. H. SCHENCK,
716v-221

Venve LOUIS FRIGERIO, OPTICIEN, annonce respectueusement a ses amis et à sa clientèle qu'ells est prête maintenant à les recevoir dans son mouveau magasin, nonveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijonterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au servipe de ses clients sans frais.

11 nov-lan

THE NEW ORLEANS BEE (L'Abellle de la Nouvelle Orléans).

A Daily Newspaper, established on the 1st September, 1827, and universally known throughout Louisians and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively cela l'origine des qualités et des défauts de Rousseau.

Ce qu'il y a de plus intéressant, en somme, daus l'article de M. Ritter, ce sont les détails qu'il nons donne sur les tyranniques sollicitudes du Consistoire de Genève à l'égard des moors des fidèles, Los tantes de Jean-Jacques forent.

prepaid.

Per annum, \$12; six months, \$6; three months, \$3; one month, \$1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning. Per annum, \$3; six months. \$1.50;

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX, Coin des rues Canal et North Peters.

articles et la loyaute dans leurs transactions commerciales

Le magazin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Ems distris

Téléphone No 40% F. LAUDUMIEY & CO LIMITÉ.

F. LAUDUMIEY, Directeur. Entrepreneur de Pompes Funèbres Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Remparta. Ecurica: 1116 à 1129 rue 81-Claude, près Ursulines. VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.

JOHN St. Paul. Président.
John St. Paul. Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Bondonsquie, Secrétaire et Trésorier
Bureau de Directeurs: F. Landuniev, P.
Alph Kabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Meunier
20 fév. -1 an

JULES ANDRIEU. -Successent de-

ROCHEREAU & ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES, Nouvelle-Orienns, I.me. Box 113. 29 jan-Tan

LIBRAIRIE FRANÇAISE INPRIMERIE et CABINET

DE LECTURE L. DERMIGNY, 196 West 25th Bt. N. Y.

uccursale: MONTREAL 1609 RUE NOTRE DAME. Senl Agent et Dépositaire du Petit Journal Romans et Livres de fonds prix de

une propriété que conque, soit fonciere ou mobi-lière, soin par le present aven entilières, que conformément à la sectien 24 de l'acte 100 de 1890. l'assessement des propriétés pour 1895 dans les divers districts d'assessements de la parcièse d'Orlèans a été terminé et que la liste sera expo-ée en ce burean à partir du 1er Mars au 20 Mars 1895 inclusivement entre 9 haures du matiu et 4 heures de l'après midi, pour ins-pection et correction.

Tous les contribusibles sont instamment re-quis de proditer de l'occasion offerte pour faire savoir leurs objections à un assessement quel conque et de a assurer de sa correction, d'après la manifere prescrite par la job. conque et de s'assurer de sa correction, d'aprè la manière prescrite par la loi. 25 fév—10f J. M. GLEASON, Président.

AVIS.

Mylon

Appendide occasion pour quelqu'au

[possédant un petit capital.

M.P. BOSCHER désirant partir pour l'Eu

rope et se retirer des affaires, offre en vente ses
nagasins de Marchandises neuves et occasion

Ro 1832 rue Dryados. Fin huit ana, il a taut une

petite fortune. Pour los rouseignements, s'adres

ser an numéro et dessus.

26 fév-71

P. BOSCHER.

Semence de Riz. Semence de Riz. Venaut d'être reçu par le vapeur Floridian, 850 sacs semence de riz importée de Hunduras.

Semence de riz de choix de Honduras et de

JOSEPH BUALER. Monlin & Riz des Pinnteurs 19 fév—lm 62 rus Decatur.

ANT. CASTEL Annonce à ses amis et au public en général pa'il a fait l'ouverture de son magasin de faience et d'acticles de ménage, LUND, LES OCTOBRE 1894.

son nouveau local, encoignure des rues ROYALE ET DUMAINE. Stock complet et des mieux assortis. Prix mo dérés, commis courtois et empressés. Il esisti cette occasion de remercier le public de son pa tronage passé, et il espère qu'il le lui continuer l'avenir.

THE LEON QUEYROUZE

Commission Co. Limited "GROCERS" EN GROS -IMPORTATEURS DE-

VINS ET LIQUEURS -ET MARCHANDS DE-Produits des campagnes et de l'Unes

40 of 71 MUS TOMOUPITOULAS...

JOSEPH BUHLER. Montin à Bis des Planteurs 19 fév-lu 62 rue Decatur. Porte-Plumes et objets de valeur, Semence de Riz. Semence de Riz. vendus à des prix défiant toute

Le Directory de la Ville De la Nouvelle-Orléans pour

L. SCARDS, Editeur,

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES Socondée par des arties eminents, dans grand-accis LATER ON!
Tout est mouves, apentasant et brillant, La flein des consedies.
La semaire prochine—COON HOLLOW.

ACADEMTE DE MUSIQUE. Ce soir et toute a stemaine—Matines Morradi et samedi a 1 heure P. M. La Reine de la Gairet de l'Amérique FANNA RICE Et sa Compagnio compagnio de des son grand succès NANCA.

Crescent City Jockey Cinb. REUNION D'HIVER

ommençant le a Décembre 1894, Continuau 100 JOURS. CING COURNES PAR JOUR. PLUIE OU BEAU TEMPS: C. H. BUSH. Directour;
SHERIDAN CLARK, Secretaire;
R. W. SIMMONS Juge Présidant.
Les courses combene et à 1:30 P. M. Prix
ladinission au "Gland Stand," 50 cents.
4 déc—4m

C E. KELLS & M. VIET

Ec. 13 rue Dauphite : mmédiatement après l' difice formant langle de la rue du Canal. Opérations de tourge reda le ressert de leur apa



DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets con-cernant sa profession. Garantie complète, Priz modérés. let dec '94---1an

🐔 Magasun du Bon Marché 🐔 61 RUE ROYALE 61

Horloger :- Briontier :- Joaillier Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de

Le Plaisir est Fini, Maintenant Occupons-Nons des Affaires.

1895, de

SOARDS Donne les nouves ux numéros des maisons

ignote les asciens, entre l'avenue l'Esplanade, 3me Dist., et la rue Upperline, 6me Dist., de Remparts au fleuve. Renferme plus de changements qu'il y en a en depuis vingt ans, ép qui tait que les ancièns directories deviennest inutiles et que les nouveau devient indisponsable.

Vu des decès survenus et des délinquants parmi nos sonscripteres, ce directory etant une publication de souscuptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.

C'est une aide devaleur et sauve avec le temps de l'arrent, etc.